Bock, Michel et François Charbonneau, dir. *Le siècle du Règlement 17. Regards sur une crise scolaire et nationale*. Sudbury : Prise de parole, 2015. 460 p.

Cet ouvrage rigoureusement documenté contient dix-sept articles dont les auteurs sont spécialistes en ce domaine. Michel Bock et François Charbonneau, qui ont dirigé ce projet, partent du constat que « la crise du Règlement 17 (1912-1927) [est] souvent considérée comme le moment fondateur de l'identité franco-ontarienne, la lutte scolaire [permettant] à la collectivité de prendre conscience de sa spécificité et de se donner une conscience politique autonome ». L'objectif des deux chercheurs consiste à réviser ce « mythe » selon lequel le règlement 17, imposant l'enseignement de l'anglais au détriment du français en Ontario, et la lutte qui s'ensuivit chez les francophones afin de débouter cette décision, aurait soudé les Franco-ontariens en un engagement partagé. Bock et Charbonneau préfèrent analyser les causes et effets de cette crise « d'un point de vue historique, en marge du cadre intellectuel et institutionnel canadien-français », et prennent en considération non seulement l'ensemble du Canada, mais aussi les questions religieuses au Vatican et l'idéologie de l'empire britannique à cette période.

L'ouvrage comporte cinq parties. La première, « L'école franco-ontarienne et l'opinion anglo-canadienne », rassemble les articles de Jean-Philippe Croteau sur le soutien des catholiques irlandais au règlement 17 afin de maintenir le système des écoles séparées ; Sylvie Lacombe sur l'opinion anglophone à une époque où le Canada est encore perçu comme appartenant à un immense empire ; Hans-Jürgen Lüsebrink sur William Moore, politicien anglophone acquis à l'opinion franco-canadienne ; et Geneviève Richer sur Napoléon-Antoine Belcourt, ancien sénateur et président de l'Association canadienne-française d'éducation en Ontario (ACFEO), qui améliora les relations avec les anglophones canadiens grâce à ses efforts de conciliation.

Dans la deuxième partie, « Les multiples voies de la résistance », Jack Cécillon se penche sur les réactions des francophones du sud-ouest de l'Ontario, moins militants que dans d'autres régions ; Gratien Allaire examine les efforts de l'ACFEO à améliorer l'enseignement dans les écoles bilingues ; Pierre Anctil mesure le soutien important qu'apporta le journal québécois *Le devoir* aux Franco-ontariens ; pour sa part, Pierrick Labbé analyse un engagement similaire dans une grande compagnie d'assurance

d'Ottawa ; et Serge Dupuis définit deux types de l'action dans l'ACFEO, l'une militante, l'autre persuasive.

Dans la partie intitulée « Echos politiques et constitutionnels », François Charbonneau détaille les débats portant sur l'adoption du règlement 17 à la Chambre des communes en 1916, en particulier la requête toute britannique de députés canadiens-français de considérer l'enseignement en français « comme un privilège accordé par la couronne à ses sujets loyaux » ; d'autres députés tel Thomas Chapaix, relate Damien-Claude Bélanger dans sa contribution, cherchent au contraire à négocier des droits pour les minorités francophones ; quant à Pierre Foucher, il consacre son étude aux aspects juridiques de la crise scolaire, en particulier en lien avec l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (1867).

La quatrième partie examine le « rapport d'amour-haine avec la crise scolaire » dans « Les représentations du Règlement 17 dans la sphère littéraire et artistique ». Dans son étude de la littérature franco-canadienne, Lucie Hotte constate que le règlement 17 n'a guère été thématisé entre 1927 et les années 1970 et qu'il faut attendre une nouvelle période de crises scolaires pour ranimer ce sujet en littérature avant d'être à nouveau délaissé ; Hélène Beauchamp dépeint l'intense vie culturelle de la salle Sainte-Anne à Ottawa ; Johanne Melançon examine les pièces de théâtre *La parole et la loi* (1979) et *Jeanne* (1984), toutes deux traitant du règlement 17 et de ses conséquences.

En dernière partie, « La crise scolaire et la reconfiguration du champ intellectuel canadien-français », Bock « soutient que la crise scolaire posa le premier grand défi au nationalisme catholique d'inspiration groulxiste, qui faisait de la langue la 'gardienne' de la foi ». Ainsi se clôt un ouvrage riche en analyses et en détails afin de mieux réévaluer l'histoire et les histoires qui entourent le tristement célèbre règlement 17 chez les Franco-ontariens.

Eric Jamme